Embassy of the United States of America
Press and Information Office
2, avenue Gabriel
75382 Paris Cedex 08

Annenberg Foundation and Hopi Nation Announce Return of Sacred Artifacts to Native American Hopi Tribe

Annenberg Foundation Vice President and Director Gregory Annenberg Weingarten today announced that the Annenberg Foundation has purchased 24 sacred Native American artifacts from an auction house in Paris – totaling $530 thousand – for the sole purpose of returning them to their rightful owners. Twenty-one of these items will be returned to the Hopi Nation in Arizona, and three artifacts belonging to the San Carlos Apache will be returned to the Apache tribe.

"This is a great day for not only the Hopi people but for the international community as a whole," said Sam Tenakhongva, a Hopi cultural leader. "The Annenberg Foundation set an example today of how to do the right thing. Our hope is that this act sets an example for others that items of significant cultural and religious value can only be properly cared for by those vested with the proper knowledge and responsibility. They simply cannot be put up for sale."

The positive development came after efforts, including those of the U.S. Embassy and the U.S. Mission to UNESCO, were made to delay the auction of the Hopi and San Carlos Apache items. Acting on behalf of the advocacy group Survival International and the Hopi, attorney Pierre Servan-Schreiber went last week before a judge in Paris in an attempt to have the sale of the Hopi items blocked, but on December 6, the court ruled against him. That's when Weingarten made the unprecedented decision to intervene.

"As an artist, I was struck by the awesome power and beauty of these objects," said Weingarten. "But these are not trophies to have on one's mantel; they are truly sacred works for the Native Americans. They do not belong in auction houses or private collections. It gives me immense satisfaction to know that they will be returned home to their rightful owners, the Native Americans."

The Native American Graves Protection and Repatriation Act gives federally recognized Native American tribes a way to reclaim funerary objects and ceremonial items from federal agencies and museums in the United States. The law, however, does not apply to items held internationally.

In April of this year, the French firm Neret-Minet Tessier & Sarrou auctioned 70 artifacts for €930,000, ignoring pleas and protests around the world. Servan-Schreiber, who acted for

Survival International and the Hopi in that case as well, bought and returned a sacred Hopi artifact to the tribe last summer. He also bought on Monday one artifact for €13,000 and intends to return it to the Hopi.

“Many individuals worked tirelessly on this issue for many, many months only to come away feeling disappointed following the ruling by the French court,” said Servan-Schreiber. “Now we have reason to celebrate.”

“Hopefully this gesture is the beginning of a larger conversation to discuss and inform various communities about what is sacred and what is for sale,” concluded Tenakhongva. “Although we were disappointed in the decision of the court which allowed the sale to proceed, we will continue to work to protect our cultural heritage on behalf of our Hopi people and others. This issue extends far beyond us, and it is our hope that others who have seen our campaign will step forward and help to enlighten, educate and join us in protecting cultural heritage and value across the world.

“Our thanks are once again extended to Survival International and Mr. Pierre Servan-Schreiber for their efforts and to the Annenberg Foundation for their goodwill and generous gesture. Kwakwah (Thank you)."

****

La Fondation Annenberg et la Nation Hopi annoncent la restitution de plusieurs objets sacrés à la tribu amérindienne Hopi

Monsieur Gregory Annenberg Weingarten, Vice-Président et Directeur de la Fondation Annenberg, a annoncé aujourd'hui que la Fondation Annenberg avait acquis - pour un total de 530.000 dollars - vingt-quatre objets sacrés amérindiens, au cours d'une vente aux enchères à Paris, dans le seul but de les restituer à leurs propriétaires légitimes. Vingt-et-un de ces objets seront restitués à la nation Hopi d'Arizona, et trois objets, appartenant aux Apaches San Carlos, seront restitués à la tribu Apache.

“Aujourd'hui est un grand jour, non seulement pour le peuple Hopi mais aussi pour la communauté internationale dans son ensemble” a déclaré Sam Tenakhongva, un représentant Hopi pour les affaires culturelles. “La Fondation Annenberg a montré aujourd'hui ce qu'il convient de faire. Notre souhait est que cette action puisse servir d'exemple pour montrer que seules des personnes disposant des connaissances et de la responsabilité qui conviennent sont en mesure de prendre soin correctement d'objets qui ont une valeur culturelle et religieuse significative. Ils ne peuvent pas faire l'objet d'un simple commerce.”

Ce dénouement positif survient après de nombreux efforts, y compris de la part de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en France et la mission des Etats-Unis auprès de l’UNESCO, pour retarder la vente aux enchères de ces objets Hopi et Apache San Carlos. Agissant en qualité de représentant de l'association Survival International et de la nation Hopi, l'avocat Pierre Servan-Schreiber a demandé en référé la semaine dernière la suspension de cette vente, mais sa demande a été déboutée le 6 décembre. A la suite de quoi Monsieur Weingarten a pris la décision sans

précédent d'intervenir.

“En tant qu’artiste j’ai été frappé par l'impressionnante puissance et la beauté de ces objets” a dit Monsieur Weingarten. “Mais ce ne sont pas des trophées à exposer sur une cheminée ; il s’agit véritablement d’œuvres sacrées pour les Amérindiens. Ils ne devraient pas se trouver dans des maisons de vente aux enchères ni dans des collections privées. Savoir qu’ils vont être rendus à leurs propriétaires légitimes, les Amérindiens, me procure une immense satisfaction”.
La loi "Native American Graves Protection and Repatriation Act" permet aux tribus amérindiennes reconnues par le Gouvernement fédéral des Etats-Unis de réclamer aux agences fédérales et aux musées américains des objets funéraires ou rituels. La loi cependant ne s’applique pas aux objets détenus à l’étranger.

Au mois d’avril de cette année, la société française Néret-Minet Tessier & Sarrou a vendu aux enchères soixante-dix objets pour un total de 930.000 euros, ignorant les appels et les protestations venus du monde entier. Maître Servan-Schreiber, agissant là aussi pour le compte de Survival International et des Hopi, a acheté et restitué à la tribu, l’été dernier, un objet sacré Hopi. Il a à nouveau acquis lundi un objet au prix de 13.000 euros avec l’intention de le restituer aux Hopi.

“De nombreuses personnes ont œuvré sans relâche pendant des mois et des mois pour finalement ressentir la déception provoquée par la décision du tribunal français” a commenté Maître Servan-Schreiber. “Nous avons maintenant toutes les raisons de nous réjouir”.
“On peut espérer que ce geste marque le début d’un débat plus large pour informer les différentes communautés sur ce qui est sacré et ce qui est à vendre”, a conclu Monsieur Tenakhongva.
“Bien que nous soyons déçus par la décision du tribunal qui a permis que la vente ait lieu, nous continuerons à travailler pour protéger notre patrimoine culturel au nom de notre peuple Hopi et de tous les autres. Cette question va bien au-delà de nous, et nous espérons que ceux qui ont été témoins de la campagne que nous avons menée s'impliqueront dans l'information et l'éducation et nous rejoindront pour protéger le patrimoine et les valeurs culturelles partout dans le monde.
Nos remerciements vont, une fois de plus, à Survival International et à Maître Pierre Servan-Screiber pour leurs efforts, ainsi qu’à la Fondation Annenberg pour sa bienveillance et sa générosité. Kwakwah (Merci)”.